

**LES ENSEIGNEMENTS SECRETS DE
LA FRANC-MAÇONNERIE**

**Arcanes des 87^e, 88^e, 89^e
et 90^e degrés**

Chapitre I – Arcane du 87^e degré

Arcane du 87^e degré

Sommaire

La symbolique
Constitution spirituelle et occulte de l'être humain
Evolution parallèle de l'homme et de la terre. Les différents états planétaires
Les entités supérieures
Les différents mondes
Constitution fonctionnaire de l'être humain

La Symbolique

Le temple est divisé en trois salles.

La première salle est tendue de noir. Une lumière douce l'éclaire, signifiant les tous débuts de la vie naissant du chaos des ténèbres de la matière ; la seconde salle est tendue en vert, la couleur de l'espérance et de la vie qui commence à croître de manière végétale ; c'est le symbole de l'espérance et de la croissance ; la troisième salle est tendue de rouge, éclairée par 72 lumières qui sont le symbole solaire du débordement de la vie et de sa victoire sur les ténèbres.

Le Tuileur dit les paroles sacrées : « Je suis ». Le Frère répond : « Nous sommes ». Puis, lorsqu'il demande le mot de passe, le Frère répond : « Nature » et le Tuileur dit : « Vérité ».

L'attouchement se fait en se prenant les mains en croix en signe d'union éternelle.

Le signe se fait en levant les mains vers le ciel, les yeux en admiration, en symbole de reconnaissance envers le Grand Architecte de l'Univers qui a d'abord mis en nous une étincelle de son Esprit créateur.

Constitution spirituelle et occulte de l'être humain

Le 87^e degré nous apprend que l'être humain est composé de quatre éléments : une structure matérielle, qui est le corps physique, une structure vitale, le corps éthérique, une structure sensitive et émotionnelle, l'âme ou corps astral, et une structure spirituelle, l'esprit ou le moi.

Le corps physique est formé des substances du monde matériel, il est semblable au règne minéral, et, à la mort, le cadavre suit les processus du monde minéral, il se décompose et redevient poussière.

Il se différencie cependant de ce monde par la vie. Les processus physico-chimiques du monde minéral sont capables de détruire la vie, non de la créer et de l'entretenir. En lui, les substances matérielles sont parcourues par un ensemble de forces organisées qui luttent contre la désintégration et leur confèrent vie et cohérence. Sans elles, le corps physique ne serait qu'un amas de chair sans forme. Cette organisation est le "corps de vie" ou "corps éthérique", semblable à un champ énergétique qui imprègne chaque organe, chaque cellule, et les maintient dans leur forme.

En cela, l'être humain est semblable aux végétaux, qui possèdent aussi un corps éthérique présent dans toutes leurs cellules. Ainsi, alors que le minéral est soumis à la loi physique de la pesanteur orientée vers le centre de la terre, les processus du corps éthérique libèrent la plante de la pesanteur et la font croître vers le ciel.

L'animal, lui, possède bien entendu également un corps physique pénétré par un corps de vie, mais alors qu'on peut dire que la plante est dans un état de conscience comparable au sommeil permanent, il a des sensations et éprouve des sentiments, - instincts, désirs, douleur, plaisir, amour, haine... : il a une certaine conscience. La structure qui lui permet cette conscience est le corps astral ou âme. L'animal est un être doué d'âme (latin : anima). En même temps, il possède la faculté du mouvement, inséparable de la faculté de sensibilité : il est "animé".

Mais l'animal dépend entièrement de ses instincts et des stimuli extérieurs, et sa mémoire se limite à ce que ses sens lui apprennent. Seul l'homme peut se souvenir volontairement du passé et s'y replonger de son propre gré, et se projeter dans l'avenir. Il peut s'élever au-dessus de ce qu'éprouve l'âme et il n'a pas seulement conscience du monde extérieur, comme c'est le cas pour l'animal, il a conscience de lui-même. Il se ressent comme un être unique et peut se nommer par deux mots qu'il ne peut employer que pour lui-même : "moi, je": Ce moi est l'esprit humain.

L'esprit est le constituant qui élève l'homme au-dessus des règnes de la nature. Il est le porteur des pensées, des aspirations et de la volonté. Il est l'élément véritablement créateur.

Il importe de comprendre que l'esprit est de nature différente des autres constituants de l'être humain. L'esprit n'est pas un ensemble de pensées qui seraient produites par le cerveau. Le cerveau n'est que l'organe permettant la manifestation des pensées, le poste récepteur en quelque sorte. L'esprit est de nature divine, il est ce qu'il y a d'éternel en l'homme. L'homme a ainsi en commun, avec le règne minéral, son corps physique, avec le règne végétal, son corps éthérique, avec le règne animal, son corps astral, mais, contrairement aux animaux qui, au sein d'une même espèce, sont interchangeable, il est le seul à posséder une individualité propre : le moi, l'esprit humain.

Les différents règnes de la nature et leurs constituants

<i>porteur de</i>		
Esprit (moi)	Pensée	Homme
Corps astral	Sensations sentiments	Animal
Corps éthérique	Vie Structure Forme	Végétal
Corps physique	Matière	Minéral

Evolution parallèle de l'homme et de la terre. Les différents états planétaires

Si les trois règnes du minéral, du végétal et de l'animal, se retrouvent dans l'être humain, c'est que la terre, la nature et l'homme ont constitué à l'origine une seule et unique réalité et ont suivi une évolution commune avant de connaître peu à peu des séparations successives.

Lorsque la science actuelle étudie la terre dans son devenir, elle ne remonte qu'au début de l'état planétaire actuel. Or, avant d'être la terre, notre planète est passée par trois stades planétaires différents, entre lesquels ont existé des périodes de disparition complète de la matière. A chaque stade de cette évolution, la matière dont était composée la planète passait par des stades de moins en moins subtils pour devenir la matière terrestre d'aujourd'hui. L'être humain tel que nous le connaissons aujourd'hui n'est apparu qu'à l'état planétaire actuel, mais ses différents constituants ont eu auparavant une évolution parallèle à celle de la terre elle-même.

La science initiatique appelle la première phase du développement de la terre "l'ancien Saturne" ; la seconde, "l'ancien Soleil" ; la troisième, "l'ancienne Lune". La quatrième est la Terre.

Premier état planétaire : l'ancien Saturne.

Le stade minéral de l'être humain

L'ancien Saturne, aussi vaste que toute notre galaxie, était constitué de chaleur, une chaleur animée de pulsations rythmiques. L'être humain était composé de la même matière que son milieu ambiant : un corps de chaleur, très subtil, germe

du corps physique actuel. Le corps physique est donc le plus ancien constituant de l'être humain. Ce stade de l'évolution correspond au stade minéral de l'être humain, avec pour état de conscience, celui des minéraux sur terre, c'est-à-dire la transe profonde.

Deuxième état planétaire : l'ancien Soleil.

Le stade végétal de l'être humain

Une période de spiritualisation succède à l'ancien Saturne, la planète se désintègre pour resurgir dans une seconde phase, où la chaleur descend d'un degré dans la matérialité et se condense en un élément vapoureux, aérien, gazeux : Saturne, devenu le Soleil, se met à briller. L'être humain passe de la conscience minérale à celle des végétaux d'aujourd'hui, celle d'un sommeil sans rêve. Cela résulte de l'introduction du corps éthérique dans le corps physique, ce dernier entrant dans sa deuxième phase de perfectionnement. Ce corps de chaleur et d'air acquiert une structure durable et la faculté de se reproduire.

Troisième état planétaire : l'ancienne Lune.

Le stade animal de l'être humain

L'ancien Soleil est suivi d'une nouvelle période de spiritualisation de la planète qui s'ouvre sur un nouveau cycle, l'ancienne Lune. La densification s'accroît. On assiste à une compression de l'élément chaleur et de l'élément gazeux, et à la naissance d'un élément plus lourd, la matière liquide. En même temps, les dimensions de la planète se réduisent considérablement et on commence à pouvoir saisir l'aspect planétaire lui-même. Le corps humain, après avoir été un corps de chaleur sur Saturne, puis un corps à l'état aérien sur l'ancien

Soleil, se transforme en une sorte d'état liquide. L'élément astral y est introduit, permettant à l'être humain de passer de la vie végétative à un stade où il commence à avoir des perceptions, des sensations (différences de chaleur en lui et autour de lui), et des sentiments de plaisir et de déplaisir. Un processus de nutrition et de respiration commence à se développer : il passe par le stade animal de son développement, avec les attributs du règne animal d'aujourd'hui : une conscience imagée, comparable à une conscience de rêve.

Quatrième phase planétaire : la Terre actuelle.

Le stade humain

Enfin, après une dernière nuit cosmique, apparaît une quatrième phase d'évolution, celle que nous connaissons : la phase planétaire Terre. La matière se solidifie et cette densification des substances est accompagnée de leur séparation dans deux directions – verticale et horizontale : les substances lourdes descendent et les légères montent, les continents se séparent. L'être humain est parvenu à un degré d'évolution tel qu'il peut accéder à l'humanité vraie. Le corps physique habité de vie et de conscience est prêt à recevoir l'esprit.

Notons que notre planète garde le souvenir de ces différents états de son évolution. Elle est formée en son centre d'un magma composé surtout d'éléments de chaleur et gazeux en fusion, souvenir de l'ancien Saturne et de l'ancien Soleil ; puis d'une couche faite essentiellement de métaux liquides rappelant l'ancienne Lune, et enfin de matière solide, celle de notre époque planétaire.

Il apparaît donc qu'au fil des incarnations successives de notre planète, celle-ci s'est de plus en plus matérialisée, devenant

toujours plus dense, ainsi que tous les êtres qui la peuplent. Parallèlement à ce processus de solidification, la conscience de l'homme s'éclairait de plus en plus, pour atteindre sur la terre l'état de conscience de veille.

Résidus de l'évolution humaine : les règnes inférieurs de la nature

Parallèlement se développaient les règnes de la nature. En effet, au cours de chacun de ces stades d'évolution, certains êtres ont évolué et progressé normalement, tandis que d'autres étaient freinés et devenaient retardataires. Certains prirent du retard déjà sur l'ancien Soleil, ils restèrent à l'évolution de l'ancien Saturne : ce sont les ancêtres du monde minéral actuel. Sur l'ancienne Lune, certains n'atteignirent pas la conscience de rêve et restèrent à celle de sommeil profond de l'ancien Soleil : ce sont les ancêtres du monde végétal. Sur la terre, l'homme a atteint l'état de conscience de veille ; certains êtres sont restés en retard de cette évolution : ce sont les ancêtres des animaux d'aujourd'hui. Les règnes inférieurs de la nature ont donc appartenu à la vague de vie humaine et sont les résidus de son évolution. L'homme n'est pas né du monde animal, il n'est pas un animal évolué, c'est l'animal qui est un être humain jamais parvenu à l'état humain. Toute l'évolution a eu pour but de permettre au moi humain de s'incarner dans les éléments inférieurs de sa nature, ce qui signifie que l'esprit n'est pas l'aboutissement de l'évolution du corps physique, du corps éthérique et du corps astral, mais qu'il s'est uni à eux lorsque ces trois éléments étaient prêts à le recevoir.

EVOLUTION PLANÉTAIRE					
NOM des planètes	ELEMENT	STADES	GERMES	ETAT DE CONSCIENCE	REGNES REGARDATAIRES
ANCIEN SATURNE	CHALEUR	MINERAL	CORPS PHYSIQUE	TRANSE PROFONDE	
ANCIEN SOLEIL	GAZEUX	VEGETAL	CORPS ÉTHÉRIQUE	SOMMEIL PROFOND	- ANCIENS DU REGNE MINERAL
ANCIENNE LUNE	LIQUIDE	ANIMAL	CORPS ASTRAL	REVE	- MINERAL - ANCIENS DU REGNE VEGETAL
TERRE	SOLIDE	HUMAIN	ESPRIT MOI	VEILLE	- MINERAL - VEGETAL - ANCIENS DU REGNE ANIMAL

Développement d'états de conscience supérieurs

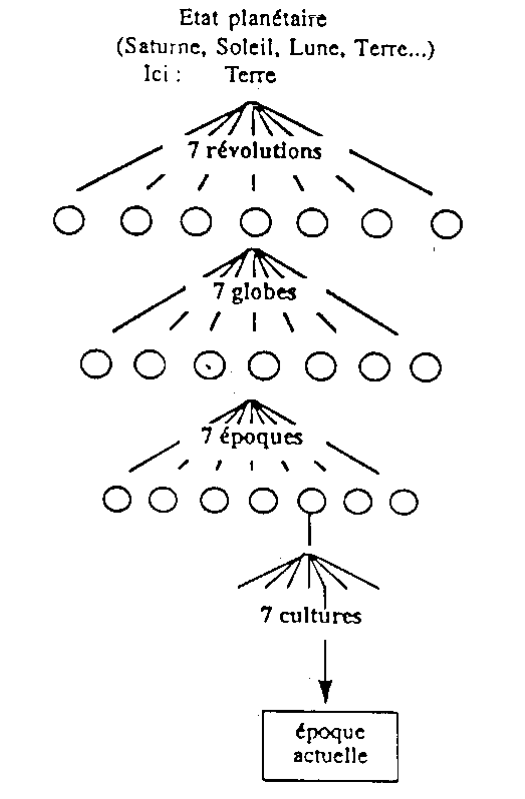
D'autre part, nous voyons que si le corps astral en est à son deuxième stade de développement, le corps éthérique à son troisième, le corps physique à son quatrième - il est l'élément le plus ancien et donc le plus parfait dans son mode de fonctionnement -, l'esprit humain, lui, n'en est qu'à sa première phase d'évolution, et l'état de conscience de veille que l'homme a atteint aujourd'hui n'est pas le plus élevé qu'il puisse atteindre. Nous nous trouvons actuellement dans le quatrième état planétaire. D'autres états suivront, à travers lesquels le moi humain poursuivra son évolution et acquerra des niveaux de conscience plus élevés.

Les états planétaires futurs.

Ces incarnations futures de la planète seront successivement, selon les noms que l'hermétisme leur donne, le nouveau Jupiter, la nouvelle Vénus, le nouveau Vulcain.

Chaque état planétaire est divisé en sept révolutions planétaires, chaque révolution en sept globes, qui peuvent eux-mêmes être subdivisés en sept époques. Les quatre premières époques de notre globe actuel sont les époques polaire, hyperboréenne, lémurienne et atlantéenne. Nous sommes actuellement dans la première époque post-atlantéenne, deux époques suivront encore la nôtre. Chaque époque se divise encore en sept cultures. La culture actuelle est la cinquième de notre époque, les quatre premières ayant été chronologiquement la culture proto-hindoue, la Perse ancienne, la culture chaldéo-égyptienne et la culture gréco-latine. Elle sera suivie de deux autres cultures encore.

La terre se trouve dans sa quatrième révolution et dans le quatrième globe de cette quatrième révolution. Nous sommes donc arrivés à l'état de matérialisation le plus intense, à partir duquel la terre et l'homme sont appelés à s'élever à nouveau vers un état de spiritualisation de plus en plus grand, et cela depuis le mystère du Golgotha (cf. "La vraie vie de Jésus-Christ").



Les entités supérieures

Pour parler de cette longue genèse de la terre et de l'homme, la Bible dit : "Elohim créa les cieux et la terre". Le mot hébreu Elohim est un pluriel signifiant "les dieux, les esprits de Dieu." En effet, pour qu'un univers existe et soit structuré comme l'est

notre univers, il a fallu des forces intelligentes, il a fallu un grand architecte, que certains appellent Dieu. En étudiant le devenir de la terre et de l'être humain, l'arcane nous révèle qu'ils ont été créés par diverses forces formatrices, qui sont la manifestation d'un esprit créateur ayant chargé tous ces architectes de créer le monde. L'Elohim de la Bible, ce sont ces forces créatrices. Elles correspondent aussi à cette multitude d'êtres qu'on appelle les dieux dans la mythologie des religions païennes et pré-chrétiennes. Ces entités, dites "hiérarchiques", qui se trouvent parfois mentionnées sous d'autres noms dans les textes sacrés, sont les forces de l'amour, de l'harmonie, de la sagesse, du mouvement, de la forme, de la personnalité, du feu, et du demi-jour.

Ces forces correspondent en quelque sorte à des corps de métiers différents travaillant à mettre en oeuvre l'idée de Dieu. Non seulement elles participent sans cesse à toutes les étapes de l'évolution, mais elles sont présentes dans chaque processus de la vie humaine terrestre et spirituelle. D'autre part, en même temps que la planète, l'être humain et tous les règnes de la nature, les entités hiérarchiques, qui correspondent à toute une succession de vagues de vie différentes, passent elles-mêmes par des stades divers d'évolution. Ainsi, la vague de vie des esprits du demi-jour, qui précède directement la nôtre, et qui se trouve actuellement à son stade d'évolution angélique, en était à son stade humain quand l'être humain en était au stade animal. L'homme lui-même sera finalement appelé à être l'entité de la dixième hiérarchie, l'esprit de la liberté, avec, comme toutes les entités supérieures, une mission à accomplir pour le cosmos.

Interdépendance de toute la création

Ainsi l'être humain est intimement lié à toutes les classes d'êtres, à toutes les formes d'existence présentes aussi bien dans la nature que dans le monde spirituel. Partout les êtres sont interdépendants. Les plus élevés ont une influence sur tous ceux qui sont en-dessous d'eux, mais les plus bas, à partir d'un certain moment, ont également une influence sur ceux qui sont au-dessus. Il n'y a rien dans l'univers qui ne soit lié au tout.

L'hermétisme différencie dans la création douze classes d'essences:

1. les énergies non-organisées, appelées chaleur
2. les éléments simples (combinaisons primaires de matière)
3. les cristaux (substances statiques non-animées, sels minéraux)
4. le sol (écorce terrestre sensible)
5. les plantes
6. les invertébrés (insectes; micro-organismes)
7. les vertébrés (animaux)
8. les êtres humains
9. les entités supérieures (anges, archanges...)
10. le Principe divin manifesté
11. la Force de vie cosmique
12. le Divin absolu.

Les différents mondes

7	Monde de Dieu
6	Monde des Esprits vierges
5	Monde de l'Homme-Esprit
4	Monde de l'Esprit de Vie
3	Monde spirituel : - Domaine de la pensée abstraite - Domaine de la pensée concrète
2	Monde astral
1	Monde physique : - Domaine des forces (monde éthérique) - Domaine des formes (monde de la création)

Les mondes éthérique, astral et spirituel

Le corps physique, fait de matière, appartient à la sphère physique, composée d'éléments solides, liquides et gazeux. De la même façon, il existe pour notre corps éthérique un monde éthérique, et un monde astral d'où est tiré notre corps astral. Quant à l'esprit, son monde d'origine est le monde spirituel. A chaque plan de notre existence correspondent des lieux d'où est tiré ce qui existe en nous.

A la frontière du monde physique se trouve le monde éthérique ou monde élémentaire, sorte de substance originelle non matérielle répandue dans tout l'univers jusqu'aux confins du cosmos, et composée de quatre forces ou éthers (éthers de chaleur, de lumière, éther chimique et éther de vie), dont est issue toute la matière au cours de l'évolution. Ces forces pénètrent le corps éthérique pour permettre à tous les processus vitaux de se réaliser, puis elles sont rendues à l'éther cosmique. Lorsqu'à la mort, l'esprit quitte le monde physique, le monde éthérique est le premier monde dans lequel il pénètre. Il y reste trois à quatre jours, le temps que son corps éthérique soit dissous et rendu à l'éther cosmique, et il entre ensuite dans le troisième monde, le monde des âmes ou monde astral, où il traverse un certain nombre de régions : région du désir ardent, de l'excitabilité fluide, des vœux, du plaisir, de la lumière psychique, de la force psychique active, et de la vie psychique.

A travers ces sphères astrales, l'âme se purifie et permet à l'esprit de s'élever vers le monde spirituel ou de la pensée. L'esprit va rencontrer là, non plus ses souvenirs comme dans le monde astral, mais des êtres réels, ceux qu'il a connus et qui sont morts avant lui, ainsi que des entités supérieures. Ce monde comporte lui aussi différentes régions, auxquelles

correspondent des qualités particulières. La première est celle dite des "archétypes des objets inanimés." L'esprit y rencontre aussi tous les êtres qu'il a aimés sur terre. La deuxième région (archétypale de la vitalité universelle) est celle des qualités morales et religieuses. Dans la troisième région, dite "archétypale du psychisme", l'esprit fait l'expérience de tous les sentiments liés au dévouement. C'est là qu'on peut rencontrer tous les bienfaiteurs de l'humanité. La quatrième région fait le lien entre les trois régions précédentes et les trois suivantes. L'être humain y fait l'expérience de l'archétype de tout ce qui est création humaine, qu'il s'agisse d'art, de science ou de technique. Là se trouvent les grands savants, les inventeurs, les artistes, et c'est là que se puisent les forces nécessaires à la création.

Enfin, dans les cinquième, sixième et septième régions, l'être humain apprend à connaître les fins vers lesquelles tend toute l'évolution. Seul l'esprit capable de s'élever à ce niveau peut comprendre les buts du monde.

A l'origine de tout: le monde de Dieu

Au-dessus de ces mondes existent quatre autres mondes de plus en plus subtils : mondes de l'Esprit de vie, de l'Homme-Esprit, des esprits vierges, et enfin monde de Dieu. Celui que nous appelons Dieu ou le Grand Architecte de l'Univers, est le créateur de tous ces mondes, dont l'ensemble correspond en fait à notre système solaire. Mais il est à l'origine aussi de bien d'autres mondes, de bien d'autres plans d'évolution, qui ne font pas partie du nôtre et sont issus également du monde de Dieu.

En réalité, ces mondes ne sont pas les uns au-dessus des autres, mais imbriqués les uns dans les autres. Il a fallu pour la création de notre plan d'évolution le concours d'un certain nombre de forces. L'une d'elles est celle que nous appelons communément "Dieu", ce dieu pluriel architecte de l'univers dont parle la Bible. Le Dieu créateur unique, l'être suprême qui se situe au sommet de la hiérarchie et qui est à l'origine de tout, est en réalité celui qui a pris la décision de la création des différents mondes et de l'évolution humaine, et a mis en route d'autres forces - de multiples dieux -, que nous avons appelées les Hiérarchies, qui sont les créateurs des différents corps de l'être humain et des mondes dans lesquels il évolue.

Du monde des esprits vierges au monde matériel une densification progressive

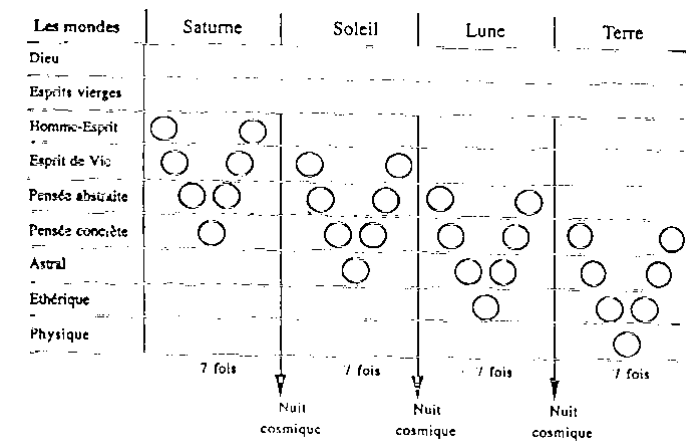
Au sommet de cette hiérarchie se situe donc le monde de Dieu, et juste en dessous, celui des esprits vierges issus du monde divin, c'est-à-dire toutes les créatures qui sont dans un état encore non manifesté, ne possédant encore rien de matériel ni même d'astral. Issues du débordement d'amour du dieu créateur, elles participent encore à la conscience divine, mais n'ont pas encore la conscience de soi. Parti du monde des esprits vierges, l'être humain a été entraîné à travers les différents mondes et soumis dans ces mondes à toutes sortes de forces. Ce chemin parcouru est un chemin de densification, qui éloigne progressivement l'être humain de sa conscience divine en le faisant chuter toujours plus profondément dans la matière, jusqu'à l'événement du Golgotha, tournant de l'évolution, qui lui donne la possibilité d'un retour vers le monde de Dieu, avec la conscience de soi qu'il aura acquise dans cette aventure.

Ainsi, sur l'état planétaire de Saturne, a commencé la première manifestation des esprits vierges dans le plan de l'évolution. C'est le tout début de la vague de vie humaine, ce que la Bible appelle le premier jour de la création. Ce premier état se situe au niveau du monde de l'Homme-Esprit. Au cours de ses trois premières manifestations, Saturne descend chaque fois d'un degré dans la matérialité, jusqu'au monde de la pensée concrète, où il connaît son stade le plus dense, pour remonter ensuite à travers les mondes par lesquels il était passé, sous des manifestations de plus en plus subtiles. Une fois de retour dans le monde de l'Homme-Esprit, le même processus recommence, et il se produira sept fois. Dans les stades d'évolution suivants de la planète, le même processus aura lieu, chaque fois à un degré plus bas, donc à partir du monde de l'Esprit de Vie sous l'ancien Soleil, du monde de la pensée abstraite sous l'ancienne Lune, de celui de la pensée concrète pour l'état planétaire actuel. Ainsi ces manifestations descendent progressivement dans la densification jusque dans le monde physique sous l'ancienne Lune, la descente se fait jusqu'au monde éthérique, et nous connaissons aujourd'hui, sur la période planétaire Terre, le degré le plus bas, la région matérielle du monde physique. L'être humain vit donc actuellement son état de densification le plus intense, car nous nous situons à peu près au milieu de cette période planétaire. La vague de vie humaine connaîtra encore au cours de la période Terre, plusieurs fois ce processus de phases de spiritualisation et de matérialisation successives, et lorsque la période Terre sera achevée, après une nuit cosmique, elle entrera dans une nouvelle période planétaire, Jupiter, qui ne descendra plus aussi bas dans la densification et sera comparable à la période Lune. Suivront encore deux autres périodes planétaires : Vénus, et enfin Vulcain qui ramènera

notre vague de vie à la manifestation la plus élevée qu'elle ait connue, celle de l'Homme-Esprit. L'être humain sera alors prêt à entrer dans le monde des esprits vierges.

Si ce retour au monde des esprits vierges lui sera alors possible, c'est qu'il aura reconquis la conscience divine, avec en plus la conscience de soi. Il aura acquis des états de conscience qui correspondent aux états de conscience actuels de certaines hiérarchies supérieures. Il aura réalisé sa véritable nature humaine et sera devenu, selon l'injonction de Jésus-Christ, "aussi parfait que le Père céleste est parfait."

L'évolution de la planète à travers les mondes



Constitution fonctionnelle de l'être humain

Un être incomplet

L'être humain est en effet un être encore incomplet. La nature l'a abandonné à un niveau incomplet d'évolution, et c'est à lui, nous le verrons, qu'il incombe de prendre la suite. Il a un côté physique, habité de quelques forces de vie, mais son âme, en réalité, n'est pas entièrement développée et il ne possède l'esprit qu'en germe. Il naît avec un peu d'émotion et de pensée, mais son esprit n'est pas véritablement né. L'être humain n'est pas encore vraiment humain, on peut dire que l'homme réel n'existe pas.

Une personnalité faite de mécanismes

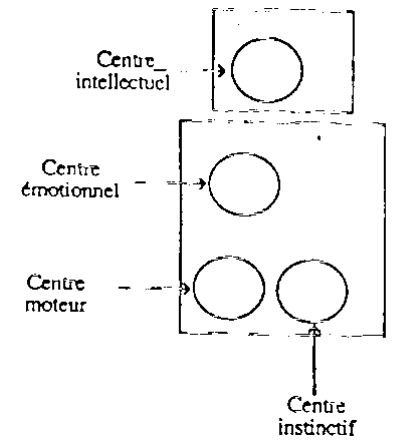
Pourtant, il a l'illusion d'exister. Il se ressent comme une individualité consciente et croit pouvoir agir librement. Or cette personnalité qu'il croit être, n'existe qu'en vertu d'un fonctionnement tout à fait mécanique. Il fonctionne en fait comme on lui a appris à fonctionner, et ce qu'il prend pour sa personnalité n'est qu'un assemblage de conditionnements qui ont été mis en lui par son passé, son éducation, les expériences qu'il a faites, les tendances, tout ce qu'il a appris, c'est-à-dire qu'il est comme une machine qu'on a programmée.

Les centres : un fonctionnement automatique

On peut considérer que l'être humain possède quatre centres de fonctionnement : un centre intellectuel, correspondant à la pensée, aux représentations, aux idées, au raisonnement

logique ; un centre émotionnel, celui des sentiments, désirs et émotions ; un centre instinctif, qui correspond au travail interne de l'organisme (respiration, circulation sanguine...), aux réflexes et aux cinq sens, auxquels se rajoutent le sens de la chaleur et celui de notre vie propre, et un centre moteur correspondant aux mouvements extérieurs, à tout ce qui est action. Vous êtes en train de lire et d'essayer de comprendre : vous êtes dans votre centre intellectuel. Si soudain la porte claque violemment, vous passez immédiatement et automatiquement dans votre centre émotionnel, sans rien maîtriser. De plus, votre cœur se met à battre : le centre physique s'est mis également en route, parce qu'il y a une interrelation mécanique entre les centres. Mécanique également est généralement le déroulement de nos pensées, qui montent et se succèdent sans que nous les maîtrisions aucunement. Nous sortons un peu du mécanisme automatique lorsque nous pensons à quelque chose de précis, mais c'est en général pour entrer dans un autre processus mécanique, parce que nous essayons d'appliquer un procédé que nous avons appris - une donnée que nous avons introduite dans l'ordinateur que nous sommes. Tout cela fonctionne d'ailleurs habituellement très bien : nous sommes des mécaniques bien conditionnées (cf. "Introduction à la 4e voie de l'ésotérisme", "Psychologie et ésotérisme de la 4e voie" et "Spiritualité de la 4e voie").

Les centres de fonctionnement de l'être humain



Endormis à nous-mêmes

Nous vivons ainsi nos centres de façon tout à fait automatique, parce que nous sommes à moitié endormis à leur fonctionnement. L'être humain passe en effet sa vie à dormir. Lorsqu'il croit être attentif, il n'est en réalité éveillé qu'à une partie de lui-même ou du monde extérieur, il dort au reste. S'il est présent dans son centre intellectuel, concentré sur ce qu'il étudie par exemple, il n'est pas conscient de son dos sur la chaise, de ses pieds sur le sol, il oublie qu'il a trop chaud. Il n'est pas conscient de lui-même dans sa globalité. En tant qu'individu total, il n'existe pas réellement. Mais il y a dans l'automatisme une telle illusion, qu'elle nous fait croire que nous existons, qu'un moi existe, alors qu'il n'y a en nous qu'une pulsion agissant de façon automatique, et par laquelle nous

vivons et pensons. Tout cela fait notre individualité, une individualité illusoire, qui est pour nous le moyen de nous cacher une réalité terrible : celle que nous n'existons pas réellement. Notre moi, l'essence de notre être, notre véritable personnalité, n'existe pas.

Vers l'humanité véritable

*"Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait"
(Matthieu 5, 48)*

L'esprit humain n'existe que si on le fait vivre. Pour que sa personnalité réelle existe, il faut que l'être humain la développe lui-même. L'évolution naturelle l'a en effet mené jusqu'à un certain stade de développement, et c'est à lui de prendre la suite. Pour cela, il faut qu'il éveille ce qu'il y a de supérieur en lui, par la transformation de ce qu'il possède : les éléments inférieurs de sa nature. Il développe ainsi les centres supérieurs qui ne sont en lui qu'à l'état virtuel : centre émotionnel et centre intellectuel supérieurs. A partir du moment où il se rend compte qu'il fonctionne comme une machine, il peut, par un travail sur lui-même, commencer à fonctionner différemment. En s'engageant sur un chemin spirituel, on commence à cesser d'être une machine, on commence à devenir vraiment humain. La proposition faite par un chemin intérieur est le développement de toutes les potentialités qui existent en l'être humain, afin de faire de lui un être humain complet, et peut-être un jour lui permettre de dépasser ce qu'on appelle l'être humain.

Produire une certaine "substance"; à partir des nourritures terrestres

Pour pouvoir avancer vers cet état, il lui faut produire ou faire entrer en lui-même une certaine énergie, une substance particulière. Cette substance est la nourriture de l'âme et de l'esprit. On l'appelle dans l'hermétisme l'hydrogène n°6 (le terme n'a aucun rapport avec ce qu'on entend par hydrogène en chimie). Les hydrogènes sont des substances de qualité plus ou moins subtile présentes partout à travers les mondes. Il existe un hydrogène de la matière, un de la pensée, etc... L'hydrogène n°6, matière spirituelle subtile, n'existe pas à l'état naturel en l'homme, il faut qu'il la fabrique en transformant en lui les hydrogènes plus grossiers de la matière par un processus de transmutation alchimique. Il faut pour cela qu'il utilise correctement les nourritures terrestres.

Or pour vivre, l'être humain a besoin de trois sortes de nourritures : d'aliments solides et liquides, d'air, et d'une troisième sorte de nourriture fournie par les impressions, sensations et perceptions. Si un homme peut vivre sans nourriture jusqu'à deux et parfois même trois mois, sans boire, quelques jours, sans respirer quelques minutes, sans impressions, extérieures ou intérieures, il meurt immédiatement. Les impressions sont une nourriture pour la conscience (le corps astral), et sans impressions, il n'y a plus de vie, plus d'âme, plus d'esprit. On arrête d'être. Vous êtes parce que vous êtes conscient.

L'air

"L'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie, et l'homme devint un être vivant "
(Genèse 2,7)

L'air est porteur d'un élément que les Hindous appellent prâna, énergie issue de la lumière solaire, essence divine de l'univers liée aux forces éthériques. Cet élément est l'hydrogène n°6. Par la respiration, en même temps que les éléments matériels que sont les différents gaz (oxygène...), nécessaires au maintien de la constitution physico-chimique de l'être humain, cet élément subtil pénètre dans le corps physique et se lie ensuite aux aliments qui sont en circulation, transformés dans le sang, permettant à l'homme de s'ouvrir aux influences spirituelles du cosmos.

L'air respiré est réellement en l'homme le support de l'esprit. On comprend la nécessité d'une respiration juste, complète, permettant l'utilisation optimale de cette énergie, et l'importance que lui ont accordée les spiritualités orientales en développant des exercices respiratoires appropriés.

Les aliments matériels

Les aliments solides et liquides, composés d'hydrogènes matériels (H 768 et H 384) destinés à édifier et entretenir la puissance physique du corps, sont progressivement transformés au cours de la digestion en hydrogènes plus subtils (H 192), jusqu'à ce que les forces vitales de la respiration (H 96) viennent se lier aux forces digestives dans le sang. C'est de cette rencontre entre la nourriture alimentaire et la respiration que la vie naît en l'homme.

Or ce processus de transformation des hydrogènes dépend de la façon dont nous mangeons et de la nature et de la qualité des aliments ingérés. Un aliment est en effet lui-même porteur d'énergie vitale, et plus il en sera porteur, plus la transmutation sera facile et rapide. Ainsi la vie végétale en est particulièrement porteuse, surtout si elle est consommée dans sa condition naturelle, toute altération (conservation, cuisson, raffinement, présence de produits chimiques...) réduisant ou même détruisant la qualité spirituelle de l'aliment. De plus, le mode de culture joue un rôle important : un aliment cultivé en biodynamie sera d'une qualité spirituelle supérieure.

Après le choc respiratoire introduisant les forces vitales, la transformation des hydrogènes continue à suivre son cours, jusqu'à l'hydrogène n°12, l'énergie sexuelle, seule énergie dont nous disposons réellement, et qui ainsi se renouvelle. Or cette énergie qui donne la vie à tout le reste, permet entre autres la production de la substance nécessaire à la nourriture de l'esprit, l'hydrogène n° 6. Mais il faut pour cela qu'un autre processus intervienne, qu'une troisième forme de nourriture soit donnée.

Les impressions

"Ce que je vous dis, je le dis d tous .: Veillez" (Marc 13,37)

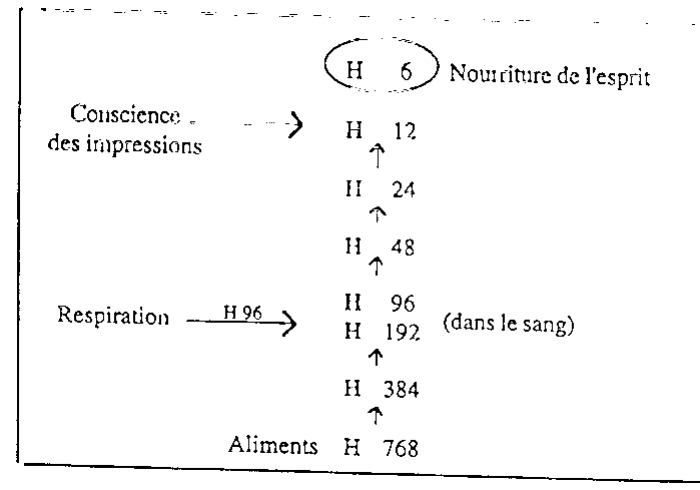
Parmi les impressions, aussi bien intérieures qu'extérieures, qui entrent en nous par les organes des sens, nous n'en percevons consciemment que fort peu. Nous l'avons vu, nous sommes toujours endormis à une partie de nous-mêmes ou du monde extérieur. Une grande partie des impressions que nous recevons est donc perdue.

Or elles sont une nourriture pour l'âme et permettent à la conscience de se développer, à une condition : en prendre conscience. Elles ne sont utiles à notre développement que si elles sont perçues lucidement. La méditation et l'exercice qu'on appelle le rappel de soi, c'est-à-dire l'observation de soi, la présence d'immédiat en soi et autour de soi, sont cette conscience des impressions (cf. Arcane 90).

A partir du moment où on les pratique régulièrement, quelque chose se transforme, un autre sens s'éveille. En s'observant, en se rappelant qu'on existe, en se sentant exister, on se met à exister réellement. De cette auto-observation naît une énergie qui nous donne de la stabilité. Cette énergie est l'hydrogène n°6, celui qui nourrit l'esprit.

En devenant de plus en plus conscient de soi-même et de l'extérieur, on se dégage des fonctionnements habituels et on commence à exister en tant que moi, en tant qu'individu. Grâce à ce travail créateur, il se fait une harmonisation des trois centres inférieurs, et se développe alors un centre supérieur que nous ne possédons naturellement qu'à l'état de germe, le centre émotionnel supérieur, qui lui-même donne vie à un deuxième centre supérieur : le centre intellectuel supérieur. En d'autres termes, l'homme acquiert peu à peu les constituants supérieurs de la nature humaine que sont le moi spirituel, l'Esprit de vie et l'Homme-esprit. Il devient réellement humain, c'est-à-dire divin, et répond à l'injonction de Jésus-Christ : "Devenez des dieux".

Le processus de transmutation des nourritures terrestres en nourriture de l'esprit



Une purification de l'âme.

Un travail sur les pensées et sentiments négatifs

En même temps, d'autres attitudes sont à cultiver. Il est évident que quelque chose de supérieur, de divin, ne peut naître que dans une conscience pure, et les progrès qui se feront dans la méditation et le rappel de soi se feront d'autant plus rapidement qu'on aura bonne conscience par rapport à sa propre vie. Ainsi, cultiver en soi des pensées et des sentiments négatifs détruit l'énergie, la substance produite par les exercices de présence à soi et au monde, alors que les sentiments positifs la développent et la fortifient.

Chaque pensée, émotion ou sentiment négatif détruit des possibilités de progrès, de conscience. Avec un cœur plein d'envie, de jalousie, de rancœurs et d'égoïsme, on porte en soi des forces de mort, on ne peut prétendre à quelque chose d'essence divine, qui est fait de vie et d'amour. D'autre part, les sentiments négatifs fonctionnent de manière totalement mécanique en nous. Or sur un chemin, on a décidé de ne plus rester une machine. Chaque fois qu'en nous un mécanisme fonctionne, nous sommes une machine et rien d'autre.

L'objectif principal d'une grande partie du chemin sera donc un travail de purification du centre émotionnel. Cela se fera à travers la méditation, la respiration juste, le développement des qualités morales, et en cultivant en soi des sentiments positifs : en agissant dans le sens de l'amour, en portant en soi la sympathie pour les hommes et la nature. Également, l'intérêt pour l'art ou, mieux, la pratique d'un art, sera un moyen de nourrir le centre émotionnel de façon adéquate. La beauté est une force divine qui a créé et structuré le monde. En développant en soi le sens de la beauté, on introduit cette force en soi.

L'immortalité : l'apanage de l'esprit

"Si l'homme ne naît de nouveau, il ne peut entrer dans le royaume des cieux. " (Jean 3, 3)

Une fois que l'être humain a développé la substance qui nourrit l'âme et l'esprit, qu'il a fait du germe d'esprit une réalité - qu'il a donné vie à son esprit -, il commence à connaître une forme d'immortalité.

En effet, tous les hommes ne sont pas immortels. L'être humain naît avec un corps physique, un corps éthérique et une

personnalité terrestre - son âme ou corps astral - qui n'est, nous l'avons vu, qu'une mécanique, et il ne porte qu'une possibilité d'esprit. Or seul le principe spirituel est un principe permanent, et il ne peut naître en principe que si celui-ci le fait vivre volontairement et consciemment. Si l'être humain meurt comme il est né, sans rien apporter de neuf à sa nature, il disparaît. Pour devenir immortel, il faut qu'il connaisse ce que, dans les Évangiles, Jésus-Christ appelle la deuxième naissance, celle à l'esprit. Sinon, il ne peut entrer dans le monde spirituel, il est soumis à la loi physique de la mort. Le matérialiste qui dit que l'esprit n'existe pas, a raison en ce qui le concerne, puisqu'il ne fait pas naître son esprit. Mais si le spiritualiste dit qu'il existe, il a raison aussi : parce qu'il le cultive, l'esprit existe en lui.

Chapitre II – Arcane du 88^e degré

Arcane du 88^e degré

Sommaire

La symbolique
 La vie après la mort
 Réincarnation et karma
 Deux principes universels : la loi de la Triade et la loi de l'Octave

La Symbolique

Le temple est tendu de couleur verte, symbolique de la vie qui sans cesse se renouvelle à travers les incarnations successives. Le mot sacré est ZAO. C'est le nom donné à notre mère la Nature, considérée par toutes les peuplades primitives comme une déesse. Le mot de passe est BALBEC, du nom du temple sacré. L'attouchement se fait en se prenant les avant-bras croisés. En faisant le signe, on porte la main gauche ouverte au-dessus des sourcils.

La vie après la mort

Nous avons vu qu'on ne peut parler de vie après la mort que pour l'être humain qui a développé ce qu'il y a d'immortel en lui, son esprit. Sinon, l'être humain est condamné à la mort et à la disparition.

A la mort, le corps éthérique, le corps astral et l'esprit quittent le cadavre du corps physique, lequel, abandonné aux forces de

la nature, suit les processus du monde minéral et redevient poussière. L'esprit, libéré de son enveloppe matérielle, commence un voyage qui le mène d'abord dans le monde de son corps éthérique.

La dissolution du corps éthérique – Vision de la vie écoulée.

Là, les forces éthériques détachées du corps physique et entrées avec l'esprit dans le monde éthérique, n'ayant plus de raison d'être, commencent à se dissoudre. Ce processus de dissolution dure en général trois à quatre jours après la mort physique.

Or le corps éthérique est aussi ce qui en nous est porteur de la mémoire. Aussi l'esprit fait-il pendant cette dissolution une première expérience particulière : en un tableau panoramique, il assiste à la vision rétrospective de toute sa vie écoulée, il fait l'expérience de tout ce qu'il a emmagasiné dans sa mémoire depuis sa naissance. Les personnes qui ont frôlé la mort - noyade ou chute en montagne par exemple - ont pu avoir ce genre de vision, due à la séparation temporaire des corps physique et éthérique.

Le corps éthérique, une fois dissous, se perd dans l'éther cosmique, et l'esprit entre avec son corps astral dans le monde astral.

La dissociation du corps astral. Abandon des désirs et vie à rebours des sentiments provoqués chez les autres

Commence alors pour l'esprit une période pendant laquelle il va apprendre à comprendre le sens de la vie qu'il a menée. Il lui faut se débarrasser de tous ses désirs terrestres, car il n'y a plus ici ni organe physique, ni objet pour les satisfaire. Le corps astral subit la souffrance de la privation jusqu'à ce qu'il n'ait

plus de convoitises liées à la terre. Ces privations sont ressenties comme un feu purificateur.

Peu à peu le défunt se déshabitue de tout ce qui se rapporte à sa vie passée. Après avoir été surtout préoccupé par lui-même, il commence à revivre - à rebours cette fois encore -ses relations avec les autres êtres. Il ne les revit pas comme il les avait lui-même vécues, mais vit les sentiments qu'il a provoqués chez les autres. Ainsi, il souffre de la souffrance qu'il a causée à l'autre aussi intensément que celui-ci l'a vécue. Par cette expérience personnelle du mal qu'elle a fait, l'âme devient consciente de ses erreurs, et en elle naît un désir de réparation, qu'elle ne pourra cependant réaliser que dans une incarnation future.

Ce passage dans le monde astral, qui correspond au purgatoire du christianisme, dure environ un tiers de la vie terrestre écoulée. Quand la récapitulation en arrive au moment de la naissance, le corps astral, qui s'est progressivement dissocié, est alors rendu au monde astral. L'esprit entre alors dans le monde spirituel proprement dit. '

Pendant toute cette période, l'âme essaie de se dégager du monde de la matière terrestre pour s'élever vers les sphères spirituelles. Certaines attitudes ou pratiques tendent à perturber ce processus. Un enterrement prématuré du corps physique, par exemple, empêche la dissolution harmonieuse du corps éthérique pendant les trois jours qui suivent la mort. D'autre part, le deuil exagéré de ceux qui sont restés sur terre nuit au défunt, car cette douleur, en réalité égoïste, retient l'âme vers la terre. Certaines pratiques spirites également ont pour conséquence d'attirer le mort vers la vie terrestre, alors que c'est au niveau spirituel que doit se situer le contact entre les vivants et les morts, en s'élevant auprès d'eux en esprit, et en cultivant des pensées d'ordre spirituel. Celles-ci sont, de plus, une

nourriture et une possibilité de progrès pour les esprits des défunts auxquels on a été lié par les liens du sang ou ceux de la sympathie.

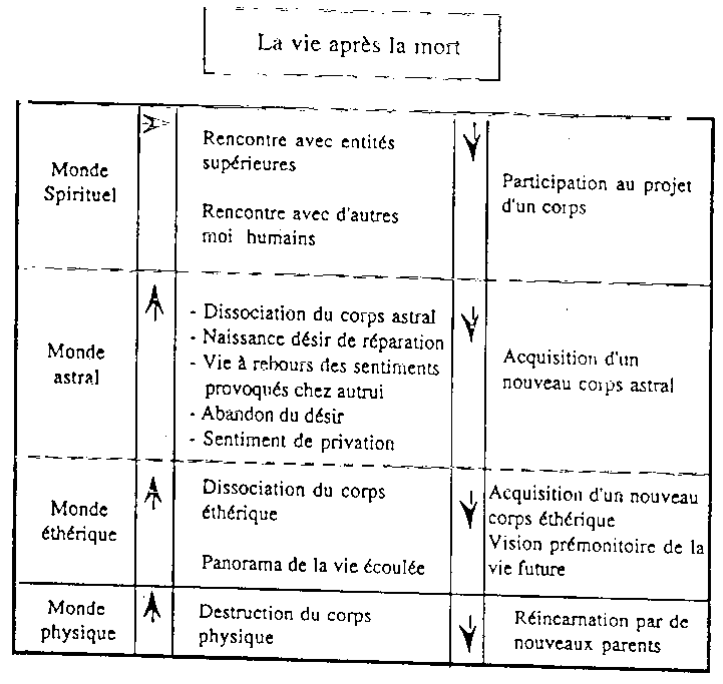
Le passage dans le monde spirituel

L'esprit va y faire la rencontre d'entités spirituelles de plus en plus élevées par leur puissance et leur activité créatrice. Il retrouve aussi les esprits humains avec lesquels il a été en relation pendant sa vie terrestre et qui sont morts avant lui. Dans ce monde où tout trouve sa source, l'esprit est amené à participer au projet spirituel du futur corps qui sera le sien dans sa prochaine incarnation. Toute cette période a pour but de créer dans l'esprit des forces grâce auxquelles il construira sa prochaine vie.

La descente vers une nouvelle vie terrestre

Arrive alors un moment où l'esprit est irrésistiblement attiré à nouveau vers la terre, vers une nouvelle incarnation. Après la montée à travers les sphères spirituelles, c'est la descente vers une nouvelle vie terrestre.

L'esprit revêt un nouveau corps astral adapté à ce que doit être sa prochaine incarnation. La conscience du monde spirituel disparaît peu à peu, le corps éthérique vient s'unir au corps astral. A ce moment particulier, l'esprit a la vision prémonitoire de sa vie future et des difficultés qu'il aura à surmonter pour réparer les erreurs commises lors de sa vie passée et pouvoir évoluer. Maintenant l'esprit est prêt à être dirigé par des entités spirituelles vers les parents qui lui permettront de réaliser le mieux possible son destin.



Réincarnation et karma

Un chemin vers la perfection

La vie de l'être humain ne commence donc pas à la naissance et ne finit pas à la mort. L'esprit passe alternativement d'un plan spirituel à un plan terrestre, et, à travers des vies successives, il s'enrichit d'expériences, acquiert de nouvelles connaissances, et évolue vers une perfection toujours plus grande. Dans cette succession de vies, chaque existence terrestre est déterminée par les précédentes et, à son tour, détermine les suivantes.

Un rapprochement permet de comprendre la logique inhérente à l'idée de réincarnation. On a dit que le sommeil était le petit frère de la mort. Chaque matin, au réveil, l'homme se rattache à la vie qu'il a vécue la veille et se retrouve dans les situations qu'il a créées. C'est ainsi que l'étude spirituelle des vies successives montre la continuité logique d'une vie après l'autre. L'esprit revenu sur terre retrouve les conséquences résultant de son passé. Ce principe s'appelle la loi du karma.

Des conditions de vie que nous forgeons nous-mêmes

Elle nous enseigne que les actes que nous accomplissons, les qualités que nous développons, et les fautes que nous commettons, conditionnent les contingences de notre renaissance. L'être humain forge donc lui-même son destin, car il ne peut trouver dans la vie que les conditions qu'il a lui-même créées. La souffrance humaine n'est donc pas due à la malchance, mais à nos erreurs de pensée et de conduite, et les injustices apparentes de la vie ne sont pas le fait du caprice du Créateur, ni du mécanisme aveugle de l'hérédité, mais correspondent à nos mérites ou à nos démérites dans nos vies passées.

Un principe d'équilibre et d'évolution

Ce processus correspond à un principe général qui veut qu'une cause entraîne toujours une conséquence, qui est la compensation, tentative de la nature pour rétablir un équilibre. Mais cette fonction compensatoire du karma n'est pas la seule. Il faut bien comprendre que le but véritable du karma n'est pas négatif - un paiement de dette -, les souffrances et les épreuves ont un sens éducatif : en nous donnant la possibilité de comprendre nos erreurs, elles sont source de progrès.

La liberté de l'homme : créer un karma nouveau

Car s'il n'y a pas de liberté dans le karma qui nous vient du passé - on dit de la loi karmique qu'elle est une loi d'airain -, il n'est pas pour autant une fatalité aveugle, il nous met en situation, et nous pouvons dans cette situation créer un karma nouveau en agissant en connaissance de cause pour l'avenir. La connaissance de cette loi nous donne la stimulation nécessaire pour agir aujourd'hui de telle sorte que dans le futur nous ne puissions vivre que des conséquences positives -pour nous, comme pour l'évolution du monde.

Car si l'erreur est facteur d'évolution, il est un autre facteur, plus noble, qui est l'effort. Un chemin d'évolution, de développement spirituel, dans la mesure où il nous permet de comprendre ce que le destin était destiné à nous apprendre, et de réaliser les progrès qu'il devait nous faire accomplir, peut rendre les leçons du karma inutiles, et par là même permettre de ne plus avoir à les subir. Le moyen le plus sûr de compenser est de se mettre sur un chemin intérieur, les efforts produits compenseront le karma passé, et la conduite juste, vraie et bonne qui les accompagnera, évitera de créer un karma nouveau.

D'autre part, en comprenant mal la loi du karma, nous pourrions croire que chacun n'a que ce qu'il mérite, puisqu'il subit les conséquences de ses actes passés. Ce raisonnement est faux, car il ignore que l'évolution de chaque homme est liée à celle de ceux qui l'entourent, et qu'il est du devoir de chacun d'aider son prochain, car chaque acte d'amour fait évoluer la terre dans le sens juste. L'amour est la force qui doit s'unir à la Connaissance pour nous conduire vers la perfection.

Le rythme des réincarnations

Notons enfin que le rythme des réincarnations est lié à des rythmes cosmiques. Chaque esprit s'incarne habituellement tous les mille ans environ, alternativement dans un corps masculin et un corps féminin. Plus précisément, l'esprit s'incarne deux fois dans une période de 2 160 ans correspondant à la durée de passage du soleil à travers l'un de signes du zodiaque. En effet, au cours de chacune de ces phases, les conditions terrestres se transforment à tel point qu'elles permettent à l'esprit de faire de nouvelles expériences et d'acquérir des qualités nouvelles. Toutefois, cette périodicité n'est pas une règle absolue, elle dépend aussi de l'état d'évolution de l'esprit humain.

Réincarnation et karma .; des processus liés à l'existence de l'esprit

Nous l'avons vu, seul le principe spirituel est un principe permanent, et on ne peut parler réellement d'immortalité de l'être humain - et donc de réincarnation et de karma - qu'à partir du moment où l'esprit est présent. L'esprit humain n'existant que si on lui donne vie, si on ne l'a pas développé en soi, à la mort, il ne reste rien. La personnalité superficielle liée à la vie terrestre disparaît. Ayant vécu uniquement en fonction des choses terrestres, elle suit les lois de son corps physique, et naît, vit et meurt avec lui.

A la mort, un retour immédiat au monde terrestre

En fait, un tel être est si lourd de matière, même dans son corps éthérique, son âme et ce qui lui sert d'esprit, qu'à la mort, il est incapable de s'élever et d'entrer dans une autre dimension.

Les processus de passage dans les différents mondes spirituels n'ont pas lieu, ou seulement en partie, et la vie reprend sans que rien de spirituel n'ait été vécu. Il y a alors retour plus ou moins immédiat au monde terrestre.

Prisonnier de "la roue des incarnations"

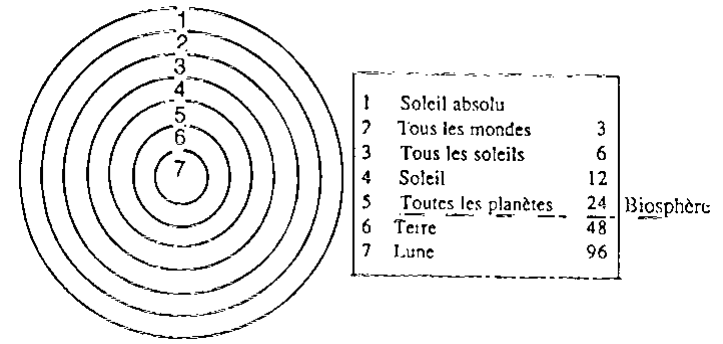
Certes, le germe d'esprit revit, mais on ne peut dire qu'il se réincarne, et il revit toujours de la même vie, sans évoluer, comme si rien n'avait été vécu auparavant. On dit en Inde que l'homme est prisonnier de la roue des réincarnations : il s'agit de la roue de ces vies qui se répètent et qu'on ne peut appeler des réincarnations véritables. N'ayant pas formé son individualité, il ne peut se réincarner, et lorsqu'il a fait un cycle de vie, il meurt, et puis la même chose recommence, indéfiniment. Il tourne en rond, de vie en vie, rien de neuf ne se passe. Il peut vivre toutes sortes de choses, mais ses plaisirs, ses joies, aussi bien que ses souffrances et ses maladies n'ont rien de karmique. Hors du processus de l'évolution, il vit sous la loi du hasard. Les lois du karma et de la réincarnation ne commencent à agir que pour les hommes qui sont sur un chemin d'évolution spirituelle.

**Deux principes universels
la loi de la triade et la loi de l'octave**

L'être humain, nous l'avons vu, est totalement lié à l'ensemble de l'univers, et il ne peut être conçu ni même se comprendre lui-même hors de l'univers. Il se situe donc dans les lois générales du cosmos, et doit s'intégrer de façon harmonieuse dans son fonctionnement.

L'échelle de la Création met en évidence cette intégration de l'être humain. Dans cette échelle allant du monde du Soleil absolu, lié à un seul principe, celui de l'unité créatrice, le monde terrestre -et donc l'être humain- s'insère, avec un fonctionnement soumis à 48 principes, avant le monde lunaire régi par 96 principes.

Parmi ces grands principes qui régissent les mondes, le principe de la Triade et celui de l'octave sont universels.



L'échelle de la création

Le principe de la Triade, condition fondamentale de toute création

Le premier principe, celui de la Triade ou principe des trois, veut que dans toute chose créée, manifestée, trois forces soient à l'œuvre : une force positive, ou active, une force négative ou passive, et une neutre ou équilibrante. Ces trois forces sont les conditions fondamentales de toute création. Tout ce qui existe est le résultat de l'action conjointe de ces trois forces, et, du plus petit au plus grand, tout dans notre univers leur est soumis.

Tout étant issu du monde de l'Absolu unique - le monde de Dieu - , on peut dire, d'un certain point de vue, que l'univers a été créé par une limitation de Dieu dans sa création à travers ces trois principes. Dans ce processus de création, le principe statique est la masse chaotique de matière existante, c'est-à-dire l'espace, et le principe actif ou dynamique est le temps, le troisième équilibrant, neutralisant les deux précédents.

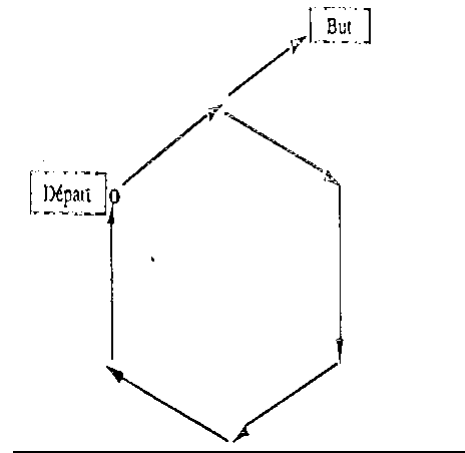
Or si le temps, principe actif, permet la création, il est aussi le principe d'anéantissement, car tout ce qui existe dans le temps connaît une naissance, une croissance et une mort. Le temps créateur détruit ce qu'il crée. Pour réparer l'effet de destruction du temps, il faut qu'un autre principe intervienne, celui qu'on appelle le principe de l'octave.

Le principe de l'octave, principe de l'interruption

Si la loi de l'octave ou loi de l'interruption n'existait pas, toute action engagée ne s'arrêterait jamais. Il commencerait à pleuvoir, et la pluie ne s'arrêterait plus. C'est grâce à cette loi que tout processus s'arrête ou bien est dévié vers autre chose. Cette loi régit le début d'évolution et l'aboutissement de toute chose.

Par l'effet de la loi de l'octave, tout mouvement, de quelque nature qu'il soit (physique, psychologique ou spirituel), engagé dans une direction, subit à un moment précis une déviation, puis, après avoir parcouru à nouveau une certaine distance dans le temps, il subit une nouvelle déviation, et ainsi de suite, en suivant une courbe hexagonale, il est ramené au point de départ. Une dernière déviation l'entraîne alors finalement à nouveau vers le but. Ainsi, en entrant dans le temps, la loi de l'octave l'empêche d'être linéaire, et en le courbant, lui donne un rythme, un cycle. Mais si tout mouvement qui suit son cours

normal retourne à son point de départ, comme du temps s'est écoulé depuis l'élan initial, il arrive à un autre niveau, dans un autre plan, et l'hexagone décrit est à imaginer dans l'espace, en spirale.



C'est en suivant cette loi d'interruption que la nature a développé l'être humain, comme nous l'avons vu, jusqu'à un certain point, puis s'est arrêtée et l'a abandonné à un stade incomplet d'évolution. C'est également cette loi qui régit la succession des sept mondes issus du rayon créateur, de l'Absolu. Il y a en effet dans cette succession une coupure, une interruption entre le monde n°5 et le n°6 - entre les planètes de notre système solaire et la terre -, comme si les énergies venant de l'Absolu s'arrêtaient au niveau des planètes et ne pouvaient poursuivre vers la terre et la lune.

Pour que la terre reçoive à nouveau l'influence venant de l'Absolu, il a fallu qu'à ce niveau, des mondes organiques soient créés qui fassent le lien entre les planètes et la terre. Ce monde organique (monde végétal, animal et humain) forme un huitième monde. La loi de l'octave est en effet en rapport avec le chiffre sept, comme elle l'est aussi avec le chiffre neuf. Les notes de la gamme nous en fournissent un autre exemple : sept notes, on parle d'octave, et comme il y a deux demi-tons (dièses et bémols) : $7+2=9$ (cf. "Vers la naissance de l'homme nouveau").

Chapitre III – Arcane du 89^e degré

Arcane du 89^e degré

Sommaire

- La symbolique
- Les hiérarchies
- Les esprits du mal et le Christ

La Symbolique

La loge est tendue de vert. Les Frères portent un manteau blanc, signe de la pureté du corps, du cœur et de l'esprit, avec laquelle ils avancent vers les entités supérieures.

Cet arcane est le plus sublime, car il met les Frères en contact avec les entités créatrices.

Ici le signe et l'attouchement sont identiques : les Frères se touchent réciproquement la poitrine à l'emplacement du cœur. On appelle ce signe celui de l'intrépidité.

Le mot sacré est JEHOVAH. Le mot de passe est URIEL. Le mot d'ordre est "Mon cœur ne tremble point".

Les hiérarchies

Nous avons vu que le monde spirituel est habité par des esprits bien supérieurs à l'être humain, forces formatrices du devenir de la terre et de l'homme, qu'on appelle les entités hiérarchiques. Notre civilisation matérialiste et les religions elles-mêmes ont perdu la connaissance des mondes spirituels, et avec elle, celle des entités qui les peuplent. L'homme, dans son égoïsme et son orgueil, se prend pour le plus parfait des êtres, et l'idée qu'il puisse y avoir des êtres supérieurs à lui ne l'effleure même pas. En vérité, l'homme se trouve entre les règnes inférieurs du monde naturel en bas et les règnes supérieurs du monde spirituel en haut, et il ne peut évoluer correctement que s'il se situe de façon juste entre les deux.

Les entités hiérarchiques dépassent de loin tout ce que le cerveau humain peut imaginer, et la description qu'on peut en faire n'est qu'une faible approche de leur réalité profonde.

La troisième hiérarchie

Il existe trois hiérarchies d'entités supérieures, chacune comprenant trois classes d'êtres différents. La hiérarchie la plus proche de l'être humain est la troisième, à laquelle appartiennent les forces du demi-jour, les forces du feu et les forces de la personnalité.

Les forces du demi-jour, ou fils de la vie, que la tradition judéo-chrétienne appelle les anges, sont les guides des êtres humains individuels, au destin desquels ils participent pleinement.

Les esprits du feu (ou archanges), dont la puissance dépasse celle des esprits du demi-jour, conduisent le destin de groupes humains entiers (peuples, races, etc. ...). Certains d'entre eux dirigent des périodes de temps définies : Michaël, par exemple,

régit l'époque actuelle (de 1879 à 2003). Les esprits de la personnalité (ou archées) dirigent l'évolution de l'humanité dans son ensemble à travers les différentes cultures (chaldéo-égyptienne, gréco-latine, etc. ...) On les appelle aussi les esprits du temps.

La seconde hiérarchie

Les êtres supérieurs de la seconde hiérarchie sont à l'œuvre en tant que forces structurantes dans le cosmos tout entier. Ils comprennent les esprits de la forme, créateurs des formes et des structures, des plus petites aux plus grandes ; les esprits du mouvement, à l'origine des transformations, métamorphoses et mouvements, dans toutes les manifestations à travers le temps et l'espace ; et enfin les esprits de la sagesse, qui règlent l'harmonie de toutes les manifestations cosmiques entre elles (force d'attraction ou de répulsion par exemple).

La première hiérarchie

La première hiérarchie est la plus élevée, la plus éloignée de l'homme et aussi la plus proche de Dieu. Elle a non seulement participé à la création des mondes, mais a également fait don de sa propre substance pour les édifier.

Cette hiérarchie comprend les esprits de la volonté (ou trônes), qui incarnent aussi complètement que possible la volonté divine, et ont sacrifié de leur propre être pour créer le monde ; les esprits de l'harmonie (ou chérubins), qui donnent l'indication du but de toute la création : l'harmonie universelle ; les esprits de l'amour (ou séraphins), entités les plus proches de Dieu, représentants de la qualité la plus élevée, celle qui déborde de l'être divin lui-même : l'amour.

Au-dessus : la Trinité divine

Au-dessus des entités hiérarchiques supérieures se trouve la Trinité divine. Cependant l'être de Dieu ne se situe pas seulement au-dessus de toutes les autres créatures, il est présent à tous les niveaux de sa création. Le Christ Dieu, descendant de la région de la Trinité divine, a traversé toutes les sphères des hiérarchies pour se lier aux hommes. Il est présent dans toutes ces sphères, il est l'âme et l'esprit du cosmos tout entier.

Les esprits du mal et le Christ

Les hiérarchies sont des assistants que le Grand Architecte de l'Univers a créés pour exécuter ses plans. C'est sous leur conduite que les hommes sont descendus sur terre pour être instruits et suivre l'évolution prévue par le plan divin. Cependant, une partie de ces entités hiérarchiques, d'abord Ahriman et les esprits ahrimaniens, puis Lucifer et les esprits lucifériens, ont abandonné le plan divin pour poursuivre leurs propres buts et empêcher l'évolution normale de l'être humain.

Les influences lucifériennes et ahrimaniennes

Ainsi les esprits lucifériens ont donné au corps astral de l'homme une grande autonomie, lui permettant de connaître par lui-même, et non seulement sous l'influence des êtres hiérarchiques. Les convoitises, les pulsions, les passions en tous genres, les sentiments de division intérieure, les tiraillements entre les sens, les sentiments et la pensée, le combat perpétuel entre notre personnalité astrale et notre moi spirituel trouvent là leur origine.

Les Hiérarchies	
1 Père	Trinité divine
2 Fils	
3 Saint-Esprit	
4 Esprit de l'Amour	1ère Hiérarchie
5 Esprit de l'Harmonie	
6 Esprit de la Volonté	
7 Esprit de la Sagesse	2e Hiérarchie
8 Esprit du Mouvement	
9 Esprit de la Forme	
10 Esprit de la Personnalité	3e Hiérarchie
11 Esprit du Feu	
12 Esprit du demi-jour	
13 Esprit de la Liberté	Homme
14 Animal	Règnes de la nature
15 Végétal	
16 Minéral	

Cette forme de liberté a signifié la perte du monde spirituel - du paradis -, et l'entrée de l'homme dans la matière, impliquant la possibilité de l'erreur, qui entraîne la conduite inadéquate, avec pour conséquence la maladie et la mort.

L'homme subit également l'influence d'autres entités spirituelles qui s'étaient déjà détachées du plan divin avant Lucifer : ce sont Ahriman et les esprits ahrimaniens. Le but de Lucifer est d'empêcher l'homme de se réincarner pour le garder dans sa sphère d'influence (c'est là l'enfer dont parlent certaines religions) en tant qu'être imparfait ; celui d'Ahriman est d'enchaîner l'homme au monde matériel pour l'empêcher d'entrer dans le monde spirituel. La perte de la clairvoyance rendait déjà l'homme aveugle. Ahriman aggrave cet état : il le coupe encore plus des réalités spirituelles en lui faisant croire qu'il n'existe rien en dehors du monde matériel. De cette illusion naît chez l'homme l'angoisse de la mort.

Un corps astral plein de désirs et de passion chargeant le corps physique de trop de substance matérielle, qui le condamne à la mort tout en l'attachant exagérément à la vie matérielle, c'est là le résultat conjugué de l'influence de Lucifer et d'Ahriman. Cela signifie que la mort est devenue l'instrument d'Ahriman.

Spiritualités nébuleuses ou matérialisme

Pendant son existence terrestre, l'homme est exposé à deux grands dangers, dont les conséquences peuvent être le ralentissement ou même l'arrêt sur le chemin de l'évolution. Tous ceux qui ignorent ou rejettent l'existence de ces deux influences, de même que ceux qui n'apprennent pas la manière d'en prendre conscience, sont des proies faciles pour Lucifer et Ahriman.

En fait, si Lucifer est responsable de la chute dans la matière, il n'y est pas actif. Il incite plutôt l'homme à s'élever vers l'élément spirituel. Sans lui, l'homme en serait même incapable - de la même façon, sans Ahriman, l'homme ne pourrait

apprécier la valeur et la nécessité du monde matériel. Mais le monde que Lucifer propose est celui qu'il a lui-même créé, un monde qui n'est pas destiné à l'être humain. Ce danger guette surtout ceux qui s'intéressent à la spiritualité, qui risquent d'être détournés et de se perdre dans les illusions de mystiques nébuleuses.

La tentation ahrimaniennne, elle, se manifeste par la tendance à s'attacher de manière presque exclusive au monde matériel et à la raison pure. Ahriman agit en effet dans tout ce qui est lié à la pensée, qu'il rend froide, logique, unilatérale, totalement technique. L'homme devient alors un matérialiste invétéré ou un scientifique borné. C'est cette tendance qui, actuellement, est la plus fréquente.

Les centres des Mystères : le lien avec le monde spirituel sauvegardé

De tous temps et sur toute la terre ont existé ce qu'on appelle des écoles initiatiques ou centres des Mystères, qui avaient pour but de sauvegarder la connaissance spirituelle la plus profonde et de réparer ainsi les suites néfastes de la chute dans la matière, en permettant à nouveau la rencontre d'hommes choisis (initiés) et d'entités supérieures. Ces hommes devaient suivre un chemin, dit d'initiation, d'ascèse du corps, de l'âme et de l'esprit. Dévouement et esprit de sacrifice, amour et désir de connaissance étaient les qualités nécessaires. Vivant généralement loin des hommes, ces adeptes devaient se libérer des influences lucifériennes et ahrimaniennes pour parvenir à l'initiation. Les enseignements ésotériques, comme l'initiation elle-même, étaient couverts par la loi du secret, dont la trahison était punie de mort.

Les initiés de ces écoles étaient les derniers détenteurs des mystères de l'univers. Mais peu à peu, les forces du mal s'emparèrent également de ces centres. Cela signifiait que l'humanité était désormais menacée de tomber entièrement sous leur domination.

L'incarnation christique. Le lien rétabli entre Dieu et les hommes

"Avec lui furent crucifiés deux brigands, l'un à sa droite, et l'autre à sa gauche." (Matthieu 27, 38)

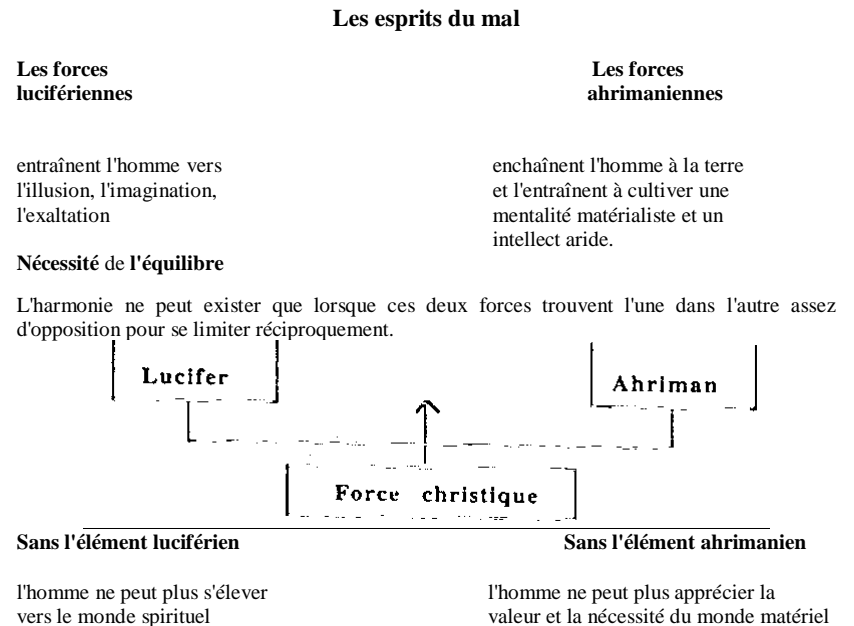
C'est alors que le Grand Architecte de l'Univers décida, pour sauver l'homme des puissances du mal, de subir lui-même la mort, pour l'arracher à l'emprise d'Ahriman. Cet être divin est connu de tous les initiés sous le nom du Christ. Il s'incarna il y a deux mille ans au baptême dans le Jourdain dans le corps de Jésus de Nazareth.

Le Christ rétablit le lien coupé entre les hommes et Dieu, et cela particulièrement par la résurrection de Lazare, qui correspond à l'initiation des anciens Mystères, avant que les forces du mal ne s'y soient infiltrées. Cette fois, les choses ne sont font plus dans le secret des temples, mais au grand jour, car depuis la venue du Christ, tous les hommes sont appelés à la Connaissance.

Les prêtres d'Israël considérèrent que Jésus-Christ avait trahi les Mystères, et que, par conséquent, il devait être mis à mort. Le Fils de Dieu fut crucifié et mourut sur la croix. Par ce sacrifice, il s'unissait à la terre, et apportait la lumière dans le monde des ténèbres d'Ahriman. Ressuscité après trois jours, son corps de résurrection correspond à celui qu'avait l'homme avant d'être soumis à Lucifer et à Ahriman, c'est-à-dire avant la chute originelle.

Dualisme du mal. Grâce aux forces christiques, la voie du milieu

A l'image du Christ sur la croix, entouré des deux brigands, l'homme est constamment situé entre les deux expressions du mal. Jusqu'à la venue du Christ, il était sous l'influence constante des forces du mal. Le Christ permet de rééquilibrer les deux forces antagonistes. Entre les forces qui le tirent vers le bas et celles qui le tirent vers le haut, le chemin juste de l'être humain est celui que le zen appelle le "chemin du milieu", celui qui consiste à dépasser le dualisme du mal pour atteindre un équilibre dont la compréhension de l'impulsion christique donne la possibilité. Mais cette impulsion, l'être humain doit la choisir librement et volontairement.



Les asuras

D'autres forces du mal agissent sur l'homme : les asuras. Esprits retardataires de la troisième hiérarchie, ils se sont détachés de la sphère divine beaucoup plus tôt encore. Leur influence, qui va devenir de plus en plus sensible dans l'avenir, est encore plus dangereuse pour l'évolution de l'homme que celle de Lucifer et d'Ahriman. Alors que ceux-ci agissaient sur l'âme de sensibilité et d'entendement, les êtres asuriques veulent s'emparer de l'âme de conscience, du moi. Ces forces s'introduisent en l'homme par la voie d'une sensualité excessive conduisant à la bestialité, et d'une philosophie faisant croire à l'homme qu'il n'est qu'un animal. Si l'homme succombe, ce qu'il y a de plus profond en lui sera détruit ; toutes les parties de son esprit touchées par leur influence seront comme arrachées à l'homme et matérialisées. Le germe même de l'esprit sera détruit. Perdant définitivement la possibilité d'évoluer, il sera alors voué au néant.

Chapitre IV – Arcane du 90^e degré*Arcane du 90^e degré***Sommaire**

La symbolique

Les quatre voies

Sept types d'êtres humains

La pratique du chemin : principes et règles ; pratique de la méditation et du rappel de soi

La Symbolique

Les décors sont identiques au degré précédent. Pas de signe, pas d'attouchement. Le mot de passe est SOPHIA. Le mot sacré est ISIS auquel on répond OSIRIS. L'ouverture et la fermeture des travaux se font par les mots suivants : "Paix aux hommes".

Les quatre voies

L'être humain ne devient humain, nous l'avons vu, que s'il décide un jour de se mettre en route vers son être réel, ou son moi supérieur, ce que d'autres appellent la perfection ou le nirvâna, ce que Jésus-Christ appelle le royaume des cieux. Or ce n'est qu'en se mettant sur un chemin, sur une voie, que l'être humain peut développer - métamorphoser en fait - ce qu'il possède (corps physique, âme et germe d'esprit) en quelque chose de supérieur.

Il peut pour cela suivre plusieurs voies : la voie physique, celle du fakir ou de l'ascète, la voie émotionnelle ou mystique, celle du moine, la voie intellectuelle, celle du sage ou du savant. Il peut en suivre une quatrième, la "quatrième voie", celle des Arcana Arcanorum de Memphis Misraïm.

La voie physique

La première voie est celle d'un travail sur le corps physique. Pratiquée surtout en Inde, elle consiste, en s'imposant toutes sortes de sacrifices et de renoncements, à rechercher l'Éveil par une maîtrise totale du corps physique. L'ascète développe ainsi une force de volonté réellement surhumaine -on dit en ésotérisme qu'il possède la force -, et cette volonté agissant sur le corps physique lui permet - apparemment, car en fait c'est souvent le contraire qui se produit - de vaincre les forces du mal asuriques qui, au-delà des forces ahrimaniennes, dominant le monde de la matière.

Il faut une constitution solide pour suivre ce chemin, qui, mal mené, peut conduire à la maladie et même à la mort. Toute une vie est généralement nécessaire pour arriver à la maîtrise recherchée, et c'est souvent aux dépens du développement émotionnel et intellectuel, pour lequel il ne reste ni assez de temps, ni assez de force.

La voie mystique

La deuxième voie est celle des religieux ou des mystiques, celle de l'entrée au monastère. Elle recherche la maîtrise des sentiments et des émotions, en s'attachant à développer exclusivement le sentiment de dévotion envers l'amour divin, et en centrant toute la vie de l'âme sur ce sentiment. Cela se fait souvent au détriment de la maîtrise du corps, qu'il faut alors châtier pour qu'il ne s'éveille pas trop, et qui peut parfois à tel point se dégrader qu'il devient un obstacle sur le chemin de la dévotion.

Cette voie développe une autre force directrice de l'univers : la beauté. Elle agit sur d'autres forces du mal, celles qui dominent le monde astral, les forces lucifériennes.

La voie intellectuelle

La troisième voie, celle du sage, du mage, du yogi en Inde ou du savant en occident, est la voie de l'étude des textes sacrés, de la maîtrise de la pensée, de la tentative de comprendre l'homme et le monde. Une troisième force cosmique y est développée, la sagesse. Voie de la pensée, elle combat les forces sclérosantes de l'intellect, les forces du mal ahrimaniennes.

Des chemins qui nécessitent toute une vie et exigent de renoncer au monde

Chacun de ces chemins, privilégiant exclusivement une dimension de la nature humaine, ne peut être qu'incomplet. D'autre part, ils exigent tous une soumission absolue à l'autorité d'un maître et un engagement total dans une école. Les véritables écoles sont très rares aujourd'hui, et les communautés ou les imitations d'ashrams qui ont fleuri à une certaine époque en occident, ne dispensent généralement qu'une imitation d'enseignement spirituel véritable.

Enfin, ce sont des chemins très difficiles, car ils exigent un renoncement au monde, et une vie entière est nécessaire pour les parcourir jusqu'au bout.

La quatrième voie

Aujourd'hui, la voie de l'être humain n'est aucune de celles-là, mais ce qu'on appelle la quatrième voie, qui n'exige pas de renoncer au monde extérieur, mais considère au contraire qu'il est nécessaire de continuer à vivre une vie familiale, sociale et professionnelle, parce que les conditions dans lesquelles nous sommes placés correspondent à ce qu'un passé lointain a fait de nous, et sont, du point de vue karmique, les plus favorables à notre évolution.

Cette voie unit les trois voies précédentes et permet de développer simultanément la conscience de la vie physique, émotionnelle et intellectuelle. C'est même là une condition absolue de tout progrès. La voie ouverte à l'homme moderne n'est plus celle de la foi, mais de la connaissance et de la conscience.

Exigeant un travail sur trois fronts, cette voie pourrait paraître plus difficile. Or, parce qu'elle véhicule une connaissance supplémentaire, à laquelle les autres voies ne permettent d'accéder qu'en fin de parcours, elle est en réalité beaucoup plus rapide. On dit dans la mystique russe que c'est la voie de l'homme rusé. Cette connaissance consiste à savoir qu'il est nécessaire, pour pouvoir avancer, de développer en soi une énergie, une certaine substance, soit en la produisant soi-même, soit en la faisant entrer de l'extérieur. Pour produire la même quantité de substance en eux, il faudrait à l'ascète un mois d'exercices ascétiques sur son corps physique, au mystique une semaine de tension émotionnelle, et une journée d'exercices

mentaux dans la voie du savant ou du sage. Pour celui qui est sur la quatrième voie, certains Maîtres disent qu'il suffit d'avaler une certaine pilule... Car il existe un autre moyen de faire naître cette substance en soi. Il faut pour cela être réellement engagé sur la quatrième voie. Alors, le chemin qui pour les autres se fait en soixante, septante ans, peut se faire en cinq ou dix ans.

Sept types d'êtres humains

Nous avons vu que l'être humain ordinaire n'est pas réellement éveillé. Même à l'état de veille, il est toujours endormi à une partie de lui-même ou du monde extérieur. Un chemin de développement spirituel lui permet de devenir peu à peu plus conscient de lui-même et du monde, et d'atteindre un jour "l'Eveil", c'est-à-dire des états de conscience supérieurs.

D'autre part, nous savons que l'homme possède plusieurs centres (intellectuel, émotionnel, instinctif et moteur). En fonction de ces différents états de conscience et de la façon dont ils privilégient le fonctionnement de l'un ou l'autre de ces centres, on peut définir sept types d'êtres humains :

- 1 - Homme ordinaire physique
- 2 - Homme ordinaire émotionnel
- 3 - Homme ordinaire intellectuel
- 4 - Homme-élève
- 5 - Initié (conscience de soi)
- 6 - Grand initié (conscience objective)
- 7 - Bodhisattva

La pratique du chemin

Principes et règles

Les trois premiers types correspondent à l'homme ordinaire, ou naturel. Ils sont toujours un peu mêlés. L'un sera régi plutôt par la pensée - par sa mécanique intellectuelle -, l'autre se laissera plutôt dominer par ses émotions et ses sentiments, le troisième par tout ce qui est d'ordre physique.

L'homme ordinaire vit en fonction de ce qui est terrestre, il ne reçoit en lui que des influences liées à ses besoins naturels, et lorsqu'il reçoit des influences qui ne sont pas d'ordre matériel - influences morales plus élevées, ou d'ordre artistique, intellectuel ou religieux -, il les utilise comme si elles l'étaient, il les met au service de son corps physique. La majeure partie de l'humanité est faite d'hommes ordinaires.

Cet homme ordinaire, quel qu'il soit, peut un jour être amené à entrer sur un chemin. Parce qu'il a laissé vivre et s'accomplir en lui des influences plus élevées, il rencontre un instructeur, un enseignement ou un groupe de chercheurs spirituels capables de transmettre des influences d'ordre spirituel ; il commence à cultiver une vie intérieure réelle et à développer l'esprit en lui à travers une démarche qui le rend plus conscient de lui-même. Il devient un homme n°4, l'homme en recherche de lui-même et de la Connaissance.

Cet homme en chemin peut franchir un jour ce qu'on appelle le seuil de l'Initiation et devenir un homme n°5, conscient de lui-même. Puis il peut évoluer encore au-delà et devenir un grand initié, porteur d'une conscience objective, c'est-à-dire d'une conscience totale à lui-même et au monde, et enfin un homme du type n°7, porteur d'un degré de conscience supérieur encore, un bodhisattva.

Il faut savoir que, si une partie de la Connaissance est révélée publiquement, sous forme écrite ou orale, une partie de la transmission n'est pas publique et ne peut se faire qu'oralement. Enfin, toute une partie ne peut se découvrir qu'en soi-même.

Nous avons vu précédemment que la progression vers la conscience nécessite la production d'une certaine substance, et qu'il existe un chemin pratique qui permet de la développer.

Huit principes de base

Huit idées de base doivent être présentes à l'esprit de ceux qui s'engagent sur un chemin intérieur, et il est essentiel qu'ils les reconnaissent comme des réalités concrètes en eux.

- 1) L'être humain est incomplètement développé. Il peut vivre et mourir comme il est né, en être incomplet qui disparaît à la mort.
- 2) L'évolution est possible, car elle existe en l'homme à l'état de germe. Elle nécessite l'acquisition d'un savoir suffisant et des efforts personnels.
- 3) On ne peut pas évoluer seul, l'aide de ceux qui ont développé une conscience supérieure est nécessaire.
- 4) Tous les hommes n'évoluent pas. Il n'y a là aucune injustice, car la masse n'a pas envie de l'évolution et n'est pas prête à fournir les efforts suffisants.

- 5) L'être humain ne se connaît pas et vit avec toutes sortes d'illusions sur lui-même. Il lui faut prendre conscience de ses automatismes, de ses conditionnements auxquels ses incarnations passées, son éducation, ses expériences l'ont condamné.
- 6) L'être humain n'est pas libre, il est un automate prisonnier de ses conditionnements.
- 7) Il ne possède pas de volonté réelle. Ce qu'il prend pour de la volonté, ce sont ses désirs et ses envies.
- 8) Il n'est pas un moi unique, un individu (c'est-à-dire "non divisé"), mais une multitude de moi divers qui tirent chacun dans son sens.

Or, à partir du moment où il commence à comprendre réellement tout cela, l'homme est capable d'un changement radical, et il peut commencer à devenir libre et créateur.

Les règles

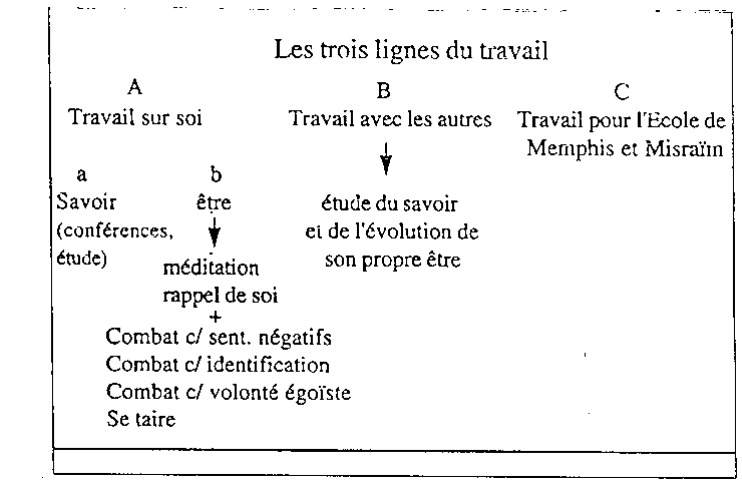
Quand on a compris l'état dans lequel on se trouve et qu'on a la volonté réelle de changer, on se trouve devant la nécessité de se donner une règle. Depuis le passé le plus ancien de l'humanité, des règles ont existé, dispensées par les Ecoles ésotériques. L'acquisition de la liberté véritable passe par cette contrainte qu'on se donne à soi-même consciemment et volontairement. Sur le chemin, les règles sont une aide nécessaire. Ces règles sont relativement simples. Elles consistent en un travail sur trois lignes : sur soi-même, avec les autres, et pour l'école de Memphis Misraïm.

Travail sur soi-même

Il consiste à acquérir un certain savoir en assistant aux conférences ou, quand ce n'est pas possible, en se procurant les enregistrements ou les textes. En même temps, il consiste à développer un être différent, essentiellement par la pratique de la méditation de type zen et celle du rappel de soi. Un certain nombre d'attitudes sont également nécessaires : il faut se fixer un but à atteindre qu'on se rappelle régulièrement. Il faut aussi combattre les sentiments négatifs. On ne peut prétendre progresser humainement en continuant à porter en soi des sentiments négatifs de quelque nature qu'ils soient, c'est là une évidence. Ce combat sera facilité par le rappel de soi. Il faut encore combattre la tendance à l'identification - identification à un être, à une situation -, et la volonté égoïste de notre petit moi, toujours liée à ce qu'il y a de plus bas en nous. Enfin, il faut se taire, ne jamais parler à l'extérieur des cours de la quatrième voie, mais aussi, d'une façon générale, éviter de parler inutilement. Celui qui ne respecte pas cette règle n'est pas sur un chemin spirituel. Toute parole non réellement justifiée est une force d'évolution perdue. Tous les chemins de spiritualité indiquent quatre facteurs d'évolution d'une nécessité absolue savoir, oser, vouloir et se taire. Acquérir le savoir ; oser et vouloir, c'est-à-dire agir, avec les autres et dans la vie, et se taire dans l'engagement sur le chemin.

Travail avec les autres

La deuxième forme de travail est celle qu'on fait avec les autres, en se réunissant régulièrement avec une ou plusieurs personnes pour étudier le savoir reçu et l'évolution de son propre être.



Travail pour l'École de Memphis Misraïm

Il consiste à s'intéresser personnellement à l'existence et au devenir de l'École. Ce travail est à définir de façon personnelle. Il peut s'agir d'un engagement d'ordre matériel, intellectuel, d'un travail d'organisation, etc. ...

Le principe du travail sur les trois lignes est essentiel, parce que les trois lignes se fortifient et se corrigent les unes les autres. Quand il y a faiblesse dans l'une, l'autre permet de compenser et d'avancer. Celui qui néglige l'une d'entre elles arrive tôt ou tard à une impasse.

Règles complémentaires des écoles ésotériques

En plus de ces règles de fonctionnement, certains comportements sont favorables ou au contraire nuisibles à un développement spirituel. Une vie réglée, par exemple, est à la

fois une aide et une nécessité. Ce n'est qu'en introduisant la régularité et le rythme dans sa vie, que l'homme peut s'unir aux rythmes de l'évolution cosmique et se mettre au diapason des lois divines. Les règles des écoles ésotériques, appelées autrefois centres des Mystères, différentes de celles de la quatrième voie, mais les recoupant partiellement, précisent certains de ces comportements. Elles seront suivies avec profit sur tout chemin.

- 1) Se lever chaque matin à une heure précise, en respectant un rythme hebdomadaire, en accord avec son état de santé et ses devoirs familiaux et professionnels. Puis, après s'être entièrement lavé, et avant de prendre une quelconque nourriture, consacrer une quinzaine de minutes à la méditation.
- 2) Tous les soirs, méditer une quinzaine de minutes ; puis pratiquer la vision rétrospective des événements de la journée écoulée.
- 3) Étudier tous les jours pendant quinze minutes au moins écoute ou relecture d'une conférence, lecture d'un livre de spiritualité, discussion sérieuse sur un des sujets étudiés.
- 4) Tenir un journal, qui sera le reflet de l'état d'évolution spirituelle où l'on se trouve et permettra de mieux prendre conscience des erreurs et des progrès.
- 5) Ne jamais boire d'alcool, sauf sur indication médicale, car il détruit les organes de développement spirituel et rend inutiles tous les efforts de l'étudiant et de l'instructeur (uniquement pour ceux qui veulent atteindre la clairvoyance).

- 6) La consommation de viande n'est pas interdite, mais il faut savoir que s'en abstenir permet de lutter plus facilement contre les instincts les plus bas de la nature humaine.
- 7) S'abstenir de toute drogue, calmant ou somnifère, leur effet étant de réduire la qualité de la conscience.
- 8) Rencontrer régulièrement un instructeur de Memphis Misraïm.

L'étudiant doit réellement prendre conscience tous les jours que l'acte le plus important de son incarnation est son entrée sur le chemin.

La pratique de la méditation et du rappel de soi

Le but d'un chemin spirituel est, au-delà des illusions de la personnalité superficielle, la connaissance de soi, de notre moi véritable, de ce qu'il y a d'éternel en nous, cette expérience n'étant pas différente de celle du divin. Avec l'étude, l'acte essentiel du chemin sera donc l'observation de soi, l'attention à soi, à travers deux exercices privilégiés : la méditation et le rappel de soi.

Or, nous ne pouvons nous connaître réellement que dans le présent. Le réel n'existe en effet que dans le présent : le passé est déjà mort et l'avenir n'existe pas encore. La méditation nous enseigne à être parfaitement présent et à observer, ici et maintenant, la réalité.

D'autre part, cette réalité ne peut être celle de nos pensées, sentiments et désirs, ni celle des sensations physiques. Tous ces éléments, nous l'avons vu, ne sont pas notre moi véritable ; ils

emplissent la conscience et en même temps la fragmentent, et empêchent l'accès à la Conscience elle-même. Le travail de la méditation consistera donc à devenir absolument silencieux intérieurement en balayant tous ces éléments perturbateurs, sans les refouler, mais en les démasquant.

La posture juste

Dans un premier temps, la technique méditative consiste à se concentrer sur sa posture et sa respiration dans le silence intérieur.

On est en posture assise, la colonne vertébrale bien droite, le bassin basculé en avant. Les pieds se rejoignent, les genoux écartés se dirigent vers le sol. La nuque se redresse, le menton est rentré, le ventre relâché, les bras et les épaules détendus ; la main droite se pose dans l'autre et les pouces se touchent. Les épaules sont tirées en arrière, puis relâchées. Les yeux sont fermés.

La respiration juste

On se concentre d'abord sur une expiration douce, longue, profonde et silencieuse, en rentrant le ventre. L'inspiration se fait alors naturellement en gonflant le ventre. C'est une respiration abdominale.

Avec l'expiration, toutes les pensées, les émotions, les soucis, toute l'agitation de la journée, sont expulsés. Avec l'inspiration, l'air entrant en nous, permet de redresser la colonne vertébrale, de se diriger vers le haut - vers l'esprit.

L'état d'esprit juste

D'une posture et d'une respiration justes peut naître peu à peu un état d'esprit juste.

Il est nécessaire de devenir silencieux intérieurement. Il ne s'agit pas de faire le vide de force. Malgré les efforts pour se concentrer sur la posture et la respiration, des pensées viennent. Il ne faut pas les chasser, mais ne pas les entretenir, les laisser passer. On ne s'y attache pas, on revient tranquillement à ce qu'on est en train de faire, concentré sur sa posture et sa respiration. Avec le temps, le méditant commence à faire l'expérience d'un ralentissement de la succession des pensées, puis d'un espace qui s'établit entre elles. Et dans cet espace, ce vide, quelque chose de plus profond et de plus élevé à la fois peut se manifester. A la place de notre personnalité superficielle, celle des pensées et des émotions quotidiennes, apparaît un moi plus réel et plus profond qui est notre vraie nature.

Les résultats de la méditation seront la conséquence de l'assiduité, du sérieux et de la qualité du travail accompli. Il ne s'agit pas d'essayer de forcer, il faut avancer tranquillement en faisant les choses correctement (cf. "Méditation, connaissance de soi et vie pratique").

Le "rappel de soi"

Cet état de conscience de soi, d'éveil à soi, vers lequel la méditation tend de façon privilégiée, un autre exercice permet de l'étendre à chaque instant de la vie quotidienne. Cet exercice est le rappel de soi, appelé aussi exercice de constatation. Comme la méditation, il est présence à l'immédiat, mais avec une prise de conscience plus active, aussi bien des impressions intérieures qu'extérieures. On observe sa respiration, sa posture, ses mouvements, ses sensations, émotions, pensées, on est présent à ce qu'on fait. On s'observe en train de vivre, on se rappelle qu'on existe. En même temps, on observe tout ce qui

nous entoure. Fonctionnement intellectuel au début, cette observation devient vite d'une qualité différente : on est dans la conscience de soi, dans sa globalité, on perçoit directement sans passer par la pensée. Et il arrive un jour où, peut-être, on devient capable d'être totalement conscient de la vie en soi et autour de soi. Les sens sont alors réellement ouverts au monde. On a atteint ce qu'on appelle en orient "l'Eveil".

Le développement des qualités morales

Il va de soi, nous l'avons déjà vu, que celui qui est à la recherche de ce qu'il y a de plus élevé en lui, ne peut avancer s'il ne pratique pas les qualités morales. Le progrès vers la Connaissance doit obligatoirement s'accompagner d'un progrès moral correspondant, selon la règle d'or de l'évolution spirituelle : un pas sur le chemin de la Connaissance doit être accompagné de trois pas sur celui du développement moral.

Trois qualités sont essentielles : la véracité, incluant la sincérité vis-à-vis de soi-même, l'altruisme, la bienveillance envers les autres, et la modération dans tout ce qui est lié au corps physique. Les qualités de l'étudiant sont un esprit et un cœur purs, une volonté sérieuse, la volonté et l'humilité de donner et de recevoir des conseils, la loyauté et le sens du devoir envers les instructeurs, une soumission volontaire aux exigences de la vérité, la confiance donnée aux instructeurs, parce qu'ils sont ceux par qui la vérité est transmise, l'acceptation patiente des difficultés personnelles, l'explication courageuse des principes selon lesquelles on agit, la défense de ceux qui sont attaqués injustement, et enfin la conscience habituelle des idéaux de l'évolution de l'humanité tels que les arcanes les décrivent.

Il faut s'attacher encore à développer les six qualités suivantes : le contrôle de la pensée, de la volonté, le calme, la pensée positive, l'objectivité, l'harmonie intérieure - ce qu'on appelle le chemin sextuple -, complétées par le chemin dit octuple, consistant dans la pratique de l'opinion, du jugement, de la parole, de l'action, du point de vue, de l'aspiration, de la mémoire et de la contemplation justes.

Ces qualités sont les conditions nécessaires d'un progrès sain et harmonieux, et elles permettent d'avoir toujours dans la vie l'attitude juste face aux personnes et aux événements, et par là, de surmonter tous les obstacles extérieurs sur le chemin. Pratiqués de façon juste, ces exercices conduisent progressivement l'élève à la maîtrise de lui-même, et lui permettent d'agir d'une façon véritablement morale, allant dans le sens de l'évolution du monde. L'homme, alors, devient véritablement libre.